

Le 21 janvier 2004

**Rapport de printemps 2004 de la Commission sur la stratégie de Lisbonne : "POUR REMETTRE LA STRATÉGIE DE LISBONNE SUR LES RAILS, LE SECRET EST DE LIBÉRER LE POTENTIEL DES ENTREPRISES EUROPÉENNES", CONFIRMENT LES MILIEUX D'AFFAIRES**

La Commission a publié aujourd'hui son rapport de printemps, qui évalue l'état d'avancement de la stratégie de Lisbonne. Son message fait parfaitement écho à celui de UNICE : l'UE est loin d'atteindre les objectifs fixés à Lisbonne, essentiellement en raison d'un manque de réformes économiques dans les États membres. C'est pourquoi les milieux d'affaires européens appellent la présidence irlandaise à faire en sorte que les chefs d'État et de gouvernement s'engagent sans ambiguïté à réaliser ces réformes économiques, lors du sommet du printemps de mars prochain. Le président de UNICE, Jürgen Strube, a rappelé à cet égard que ce sont les coûts trop élevés et les réglementations excessives qui empêchent de faire de l'Europe l'économie la plus compétitive du monde pour 2010.

L'analyse des indicateurs économiques faite par la Commission rejoint globalement les mêmes conclusions que le rapport 2004 de UNICE sur la stratégie de Lisbonne. L'UE est encore bien loin de l'objectif de Lisbonne de devenir l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde pour 2010 : son PIB par habitant reste bloqué à 72 % de celui des États-Unis; aucun changement ne peut être observé dans la tendance au déclin de la productivité; bien qu'en augmentation, le taux d'emploi dans l'UE n'atteindra pas l'objectif intermédiaire de Lisbonne de 67 % pour 2005. Dans cette situation, le principal coupable est le rythme insuffisant des réformes économiques dans les États membres. UNICE se félicite de constater que le rapport de la Commission met un accent plus net sur l'évaluation des performances nationales, soulignant pour chaque État membre ses points forts et ses lacunes à l'égard de la stratégie de Lisbonne.

UNICE n'est pas en désaccord avec les trois priorités d'action du rapport de printemps – investissements, compétitivité, emploi – mais à ses yeux, le sentiment d'urgence doit être beaucoup plus fort, et il faut insister sur les réformes économiques synonymes de victoires rapides. UNICE espère qu'au sommet du printemps de mars prochain, les chefs d'État et de gouvernement prendront sans ambiguïté l'engagement de réaliser dans leurs pays les réformes économiques qui allégeront la charge pesant sur l'activité économique européenne.

En réaction à ce rapport, le président de UNICE, Jürgen Strube, a également rappelé qu'en fin de compte, la compétitivité de l'Europe, c'est la compétitivité de ses entreprises. Pour la stratégie de Lisbonne, la clef du succès consiste donc à libérer les entreprises du fardeau des réglementations et coûts excessifs, qui les place en situation désavantageuse dans la concurrence mondiale. *"Ainsi que UNICE l'explique dans son manifeste pour la compétitivité", confirme J. Strube, "les entreprises européennes sont comme Gulliver : elles doivent être délivrées de milliers de petites chaînes qui les empêchent de libérer leur potentiel économique et, par là, de générer la prospérité pour l'Europe."*

Le rapport 2004 de UNICE sur la stratégie de Lisbonne, ainsi que son manifeste pour la compétitivité, sont consultables sur le site de UNICE : [www.unice.org](http://www.unice.org).

Note à l'éditeur

UNICE est le porte-parole officiel de plus de 16 millions de petites, moyennes et grandes entreprises en Europe. Présente sur la scène européenne depuis 1958, l'UNICE compte aujourd'hui 35 membres, fédérations nationales de l'industrie et des employeurs de 28 pays, dont la mission première est l'amélioration de la croissance et de la compétitivité en Europe.